

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2000)
Heft: 9

Rubrik: Vite vu vite lu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

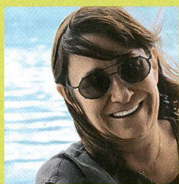
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Edito

Qui peut encore ignorer que Claude Chabrol tourne «Merci pour le chocolat» dans la région lausannoise? Que ce fin gourmet-gourmand s'est régalé dans tel restaurant fameux? Que Jacques Dutronc s'est offert des havanes chez tel marchand de cigares fins? Qu'une brave dame ayant toujours rêvé de se retrouver devant l'œil de la caméra a enfin pu assouvir son cher désir (le tout sur une pleine page d'un quotidien romand)? Pas facile de parler de cinéma au milieu de cette poussée de fièvre écotière. Pour remplir son devoir d'information sur l'actualité du cinéma en Suisse romande, FILM est quand même (et aussi!) allé faire son tour de piste sur le plateau de Claude Chabrol. Notre dépêché spécial Frédéric Maire, entre une équipe de télévision, un grand quotidien et deux portes, a réussi à glaner quelques confidences d'Isabelle Huppert sur le film et sa relation privilégiée avec Chabrol et la Suisse, où la comédienne fit ses premiers pas dans «Les Indiens sont encore loin» de Patricia Moraz, (1976) puis dans «La dentellière» de Claude Goretta (1977). Mais pour vraiment entrer dans l'intimité du métier d'acteur, il faut courir voir le nouveau Bertrand Blier, précisément intitulé «Les acteurs», où le cinéaste lève le voile avec humour et panache sur quelques affaires de famille du cinéma. Il faut aussi fonder sur «A l'attaque!» de Robert Guédiguian («Marius et Jeannette») pour pénétrer, en direct, dans les secrets culinaires de l'écriture d'un film – et pas n'importe quel film! Enfin pour changer d'horizon, partez avec «Voyages» dans les très beaux méandres du souvenir. Et pour prendre d'assaut les écrans romands, plongez-vous dans la lecture de FILM!



Françoise Deriaz
Rédactrice en chef

L'escapade suisse de Roberto Zucco

Roberto Zucco, célèbre délinquant parricide «mythologisé» par Bernard-Henri Koltès, va renaître de ses cendres dans un film de Cédric Kahn, auteur du très beau «Trop de bonheur» et bientôt de «L'ennui», dont le tournage aura lieu en partie en Suisse. Le révolté Zucco avait en effet fait escale à Lutry, kidnappant dans la foulée une jeune autochtone qui sera incarnée par Isild Le Besco, égérie de la talentueuse cinéaste Emmanuelle Bercot («La puce»). Ce *road movie* est coproduit par la société helvétique Vega Film.

Lara Croft en chair et en os

C'est la bisexuelle (et épanouie) Angelina Jolie, protagoniste de «Bone Collector», qui endossera le short moulant de Lara Croft, l'héroïne virtuelle la plus sexy du moment, dans l'adaptation sur grand écran du jeu vidéo «Tomb Raider». On retrouvera le tâcheron Simon West («Les ailes de l'enfer / Con Air», 1997; «Le déshonneur d'Elisabeth Campbell / The General's Daughter», 1999) derrière les manettes de ce film d'aventures où notre superbe *pin-up* digitale tentera de retrouver un objet mythique et sacré au cœur du Pérou.

Elle avait une longueur d'avance...

Eve Valois, alias Lolo Ferrari, avait une conversation avantageuse (1 m 30 de tour de poitrine gonflé au silicone et à l'hélium) ainsi qu'une bonne quinzaine d'opérations au compteur. Après quelques apparitions dans des rôles érotiques au cinéma et sur des plateaux téléés, cette Barbie fellinienne a tiré sa révérence à l'âge de trente ans selon certaines sources, trente-huit selon d'autres (sic).

Jeanne Balibar en quête d'auteur

C'est en famille que Matthieu Amalric a commencé de tourner son deuxième film, «Le stade de Wimbledon», avec sa compagne Jeanne Balibar dans le rôle principal. Cette histoire, adaptée du roman éponyme de Daniel Del Giudice, suit le périple d'une jeune femme obsédée par la mort d'un écrivain italien et qui cherche à percer le mystère des derniers instants de sa vie.

Tim Burton signera le remake de la «Planète des singes»

Surfant sur la vague de «Sleepy Hollow», la légende du cavalier sans tête», Tim Burton, maître de cérémonie de nos rêves gothiques, a accepté de revisiter le film culte de Franklin J. Schaffner adapté de l'œuvre de Pierre Boulle, qui consacra l'actuel président de la National Rifle Association: Charlton Heston. «La planète des singes» relate les aventures de trois astronautes échoués sur un astéroïde gouverné par des primates.

André Téchiné sous le soleil de Tanger

C'est au Maroc qu'André Téchiné («Les voleurs», «Alice et Martin») va tourner son prochain film ce printemps, avec Stéphane Rideau («Les roseaux sauvages», «A toute vitesse»). Co-écrit par le comédien Naby Ayouch, «Terminus des anges» évoque les destins de trois jeunes gens aux aspirations bien différentes: Sarah, une jeune fille de Tanger; Serge, un trafiquant minable en amour de cette dernière et Saïd, un jeune orphelin qui rêve de gagner la métropole.

Une légende inuit pour David Leroy

Ce jeune cinéaste genevois, collaborateur de FILM, avait réalisé en 1998 «Brutalos», court métrage *gore* présenté à la Semaine de la critique à Cannes. Il prépare actuellement un nouveau court, «Tupilak», qui évoque une étrange légende inuit dans les sombres forêts de Franche-Comté. Ce sera l'occasion de renouer avec une vieille technique de prise de vue, très prisée par Sergio Leone, le techniscope.

Le capitaine Olrik renait de ses cendres

C'est James Huth, réalisateur du très kitsch «Serial Lover», qui réalisera l'adaptation de l'une des plus fameuses aventures de Blake et Mortimer, «La marque jaune». Cinéma et BD font bon ménage ces temps-ci puisque Alain Chabat prépare le deuxième volet d'«Astérix», que Jan Kouen va suivre la trace de Blueberry dans la Mine de l'Allemand perdu et que Jaco van Dormael s'est attelé à une nouvelle mouture de Tintin.

Les enfants de la télé

David E. Kelly, le créateur de séries télévisées le mieux payé du moment (à qui l'on doit la fragile mais déterminée Ally McBeal, ou encore «High City») développe actuellement un nouveau concept, «The Faculty», qui nous immergera avec causticité dans le cruel milieu des professeurs et autres intellos qui peuplent une université américaine. Cette nouvelle série, produite par la Fox, devrait être sur le câble l'automne prochain.

Antoine de Caunes écume la nuit

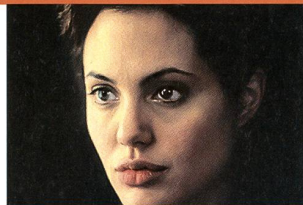
La coqueluche survitaminée de la télévision française (Nulle part ailleurs, Les enfants du rock) qui s'est affirmée depuis comme acteur («L'homme est une femme comme les autres»), se lance à corps perdu dans la réalisation en signant un polar servi par Guillaume Canet, Gérard Lanvin et Asia Argento. «Les morsures de l'aube», adapté d'un roman de Tonino Benacquista, narre les pérégrinations nocturnes de deux parasites qui écumant sans vergogne les cocktails, fêtes et partouzes parisiennes, jusqu'au moment où ils tombent sur un os.

Jeanne Moreau pourrait incarner Duras

Une multitude de contrats d'adaptation ont été signés ces derniers mois. Josée Dayan, la femme au cigare à qui l'on doit «Balzac» et le «Comte de Monte-Cristo» prépare un film sur la passion morbide qui désunit Duras et Yann Andréa. Jeanne Moreau est pressentie pour endosser le rôle-titre. Quant à Eddy Mitchell, il prépare son premier film, «En cherchant Sam», tiré d'un polar de Patrick Raynal, l'un des pères du «Poulpe» (l'enquêteur anarchiste empêché de penser en rond).

Mort de rire à l'âge de 82 ans

Alain Poiré, producteur des comédies françaises les plus populaires (et des plus débiles parfois) est allé rendre des comptes au bon Dieu. Il avait produit plus de 250 films, avec les cinéastes et les acteurs les plus en vue du moment, de Gérard Oury à Francis Weber en passant par Guity, Pagnol, de Funès et Bébel (Jean-Paul Belmondo pour les intimes). On lui doit entre autres «Le dîner de cons», «Les tontons flingueurs», «La chèvre», «La boum» ou, de manière plus décalée, «Un condamné à mort s'est échappé» de Robert Bresson.



Angelina Jolie



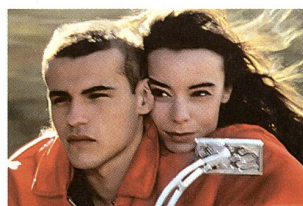
Lolo Ferrari



Jeanne Balibar



Tim Burton



Stéphane Rideau



«La marque jaune»

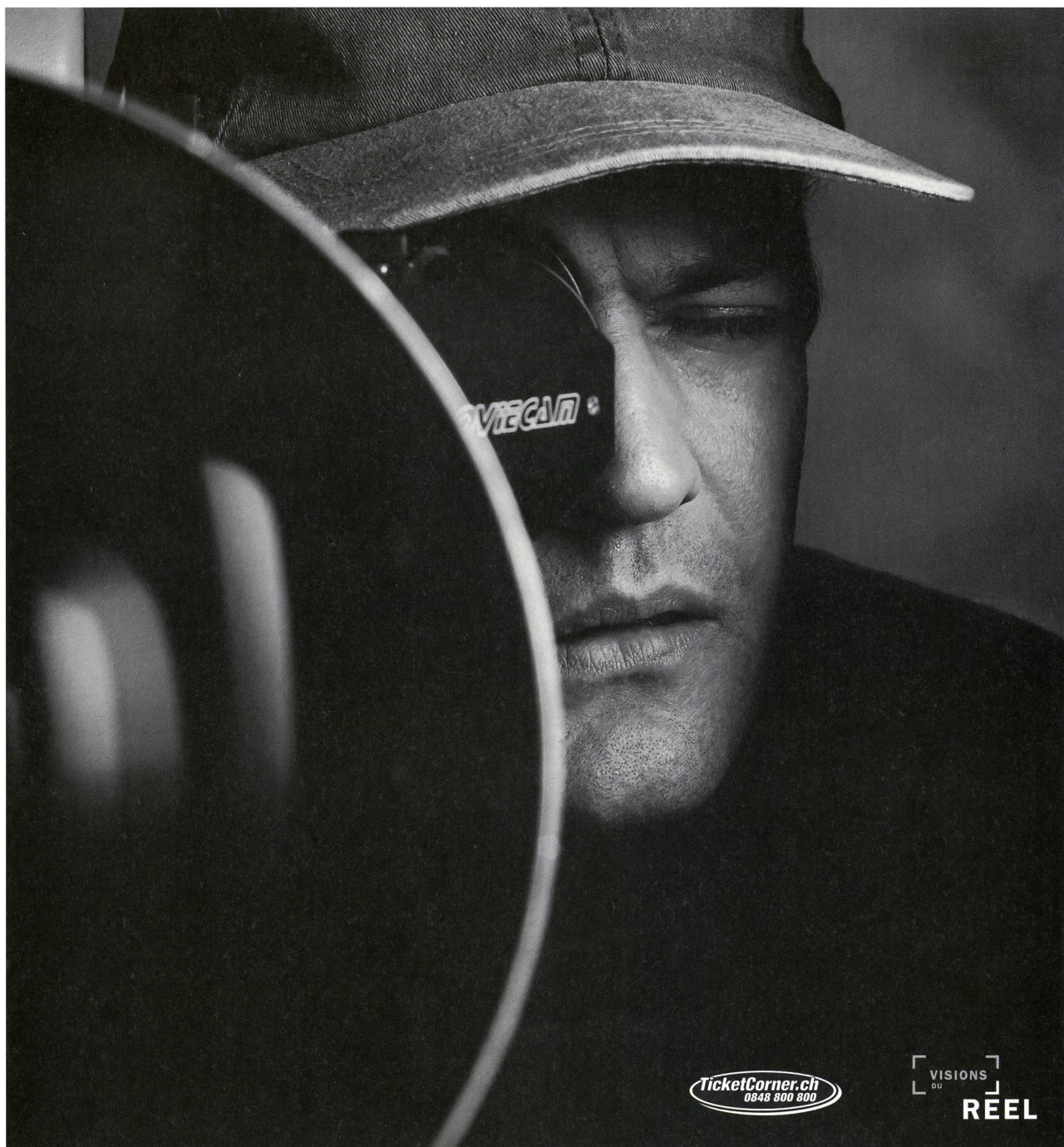


Asia Argento



Jeanne Moreau

Surprendre la réalité dans l'œil de la caméra et faire naître des visions. Chaque année, sous le label "Visions du Réel", le Festival International du cinéma documentaire de Nyon présente des histoires passionnantes et émouvantes qui témoignent des réalités proches et lointaines. UBS s'engage avec bonheur et intérêt en faveur de cette manifestation. Pour l'émotion. Et pour le cinéma. Visions du Réel, Nyon, du 1^{er} au 7 mai 2000.



TicketCorner.ch
0848 800 800

VISIONS
DU
RÉEL